

Par Maryline Billod

*Transformers* livre l'interview de 3 personnes formant un groupe de musique. Sans-papiers, elles évoquent leurs chansons et les conditions difficiles de leur existence. Saisissant une thématique sociale, l'artiste aborde de façon plurielle la notion de frontière et la défie. Tout d'abord, par la situation illégale des protagonistes, il révèle une frontière transgressée. Plus profondément, l'artiste questionne l'identité humaine; les visages s'effacent derrière des caches qui ne cessent de croître, conférant aux clandestins un aspect extraterrestre que corrobore le timbre synthétique des voix manipulées. L'humain semble disparaître, repoussé au seuil de lui-même. Puis, par l'ambiguïté de sa pièce, l'artiste brouille les catégories de genre : s'agit-il d'un reportage, d'une fiction ? Nedeljkovic corrode subtilement les frontières, lesquelles ne se révèlent plus délimitantes, ni définissantes. Par là même, il ébranle nos plus profondes croyances.

Ce texte a été publié dans le catalogue *Swiss Art Awards 2004*, p. 114, par l'Office fédéral de la culture